

Le chrétien et le travail



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 3:19, Deut. 16:15, Exode 25:10-30:38, Gal. 5:22-26, Ecclés. 9:10, 1 Cor. 10:31.*

Verset à mémoriser: « Ainsi, mes frères bienaimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (*1 Corinthiens 15:58, LSG*).

Le travail est l'idée de Dieu. Dans le monde idéal avant le péché, Dieu a donné à Adam et Ève la tâche de s'occuper du jardin (*Genèse 2:15*). Comme leur Créateur, à l'image duquel ils ont été créés, ils devaient être employés à un travail créatif et un service d'amour. C'est-à-dire que même dans un monde sans péché, sans mort et sans souffrance, l'humanité devait être à l'œuvre.

En cette « période de transition » (après le monde idéal et avant le monde promis), nous sommes invités à considérer le travail comme l'une des bénédictions de Dieu. Chez les Juifs, on enseignait à chaque enfant un métier. En fait, on disait qu'un père qui n'enseignait pas un métier à son fils élevait un criminel. Pendant ce temps, Jésus, le Fils de Dieu, a passé de nombreuses années à faire la volonté de Son Père en travaillant honnêtement comme artisan qualifié, peut-être en fournissant aux habitants de Nazareth les meubles et les outils agricoles dont ils avaient besoin (*Marc 6:3*). Tout cela faisait également partie de la formation destinée à Le préparer au ministère à venir. L'apôtre Paul accomplissait l'œuvre du Seigneur aussi sûrement lorsqu'il travaillait aux côtés d'Aquila et de Priscille pendant un an et demi comme faiseur de tentes que lorsqu'il débattait le jour du sabbat dans la synagogue (*Actes 18:1-4, 2 Thess. 3:8-12*). Cette semaine, nous examinerons toute la question du travail et son rôle dans l'éducation chrétienne.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 Décembre.

Les multiples facettes du travail

« J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu » (*Ecl. 3:12, 13, LSG*).

« Travail » est un mot polyvalent. Deux syllabes en français, mais il a de nombreuses significations possibles. Par nécessité, nous travaillons pour mettre de la nourriture sur nos tables, payer les factures et économiser un peu pour les temps difficiles. Perdre un emploi est souvent pire que de supporter une mauvaise situation professionnelle.

Le travail peut donner à une personne un sentiment de valeur. Le travail est un moyen courant de répondre à la question « Que faites-vous? » ou même « Qui êtes-vous? » La plupart des retraités continuent à travailler à temps partiel tant qu'ils le peuvent, que ce soit contre rémunération ou à titre bénévole. Un emploi offre une raison de se lever le matin. Donnez un emploi à un adolescent, et il y a un candidat de moins pour la délinquance.

Lisez Genèse 3:19. Quel est le contexte ici, et que nous dit-il sur un autre aspect du travail, du moins pour certains?

Soudain, le travail donné avant la chute change après la chute. Voici une référence à un autre aspect du travail. Pour certains, le travail ne signifie que la corvée du labeur quotidien, qui se terminera par la mort. Ils continuent à travailler dans des emplois qu'ils méprisent, espérant prendre leur retraite tant qu'ils sont encore en bonne santé. Pour d'autres, le travail peut même prendre le dessus sur leur vie, devenant le centre de leur existence, voire la source globale de leur identité personnelle. Loin de leur travail, ces personnes se sentent déprimées ou désorientées, incertaines de ce qu'elles doivent faire ou vers qui se tourner. À la retraite, elles peuvent s'effondrer physiquement et psychologiquement, et souvent mourir prématurément.

Les chrétiens doivent apprendre à travailler à la manière de Dieu. Le travail est plus qu'une nécessité économique. L'homme est plus qu'un simple employé. Bien comprise, l'œuvre de sa vie est un ministère, une expression de sa relation avec le Seigneur. Une partie de la tâche d'un enseignant consiste à aider les étudiants à trouver le travail où leurs compétences et les intérêts donnés par Dieu se croisent avec les besoins du monde.

Que faites-vous? C'est-à-dire, que faites-vous de votre vie, et comment pouvez-vous mieux glorifier le Seigneur en le faisant?

Travail et éducation

La vocation ou le travail porte sur la « volonté » de la vie. Même ceux qui ont un travail très intellectuel finissent par faire un travail physique quelconque, même s'il s'agit simplement d'appuyer sur des touches d'ordinateur.

Que nous apprennent les textes suivants sur le travail en utilisant les « mains » comme symbole?

Deut. 16:15 _____

Eccl. 9:10 _____

Prov. 21:25 _____

Jer. 1.16 _____

Dieu nous a donné « l'œuvre de nos mains » pour que nous puissions trouver la plénitude et la joie (*voir Prov. 10:4, 12:14*). En psychologie, « l'efficacité personnelle » décrit la croyance que chaque personne a la capacité d'accomplir quelque chose de significatif dans la vie. L'efficacité personnelle ne s'accroît pas en répétant: « Je pense que je peux! Je pense que je peux! » Seul le fait de faire quelque chose augmente l'efficacité personnelle.

Si « l'œuvre de nos mains » est une bénédiction de Dieu pour nous (*voir Ps. 90:17*) et nous permet de mener une vie pleine de sens, le plan ultime de Dieu est que « l'œuvre de nos mains » bénisse les autres. Paul écrit que nous devons travailler, faire quelque chose d'utile avec nos mains, afin que nous puissions avoir quelque chose à partager avec les autres. Paul a certainement vécu selon ce principe.

« Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles et se rappeler les paroles du Seigneur qui a dit Lui-même: il y a plus du bonheur à donner qu'à recevoir » (*Actes 20:34, 35, LSG*).

La simple prière de Néhémie devrait être la nôtre: « Maintenant donc, fortifie mes mains » (*Neh. 6:9*).

Quelle est votre attitude à l'égard de votre travail? De quelle manière pourriez-vous utiliser votre travail pour qu'il soit davantage une bénédiction pour les autres?

Travail et excellence

Lisez Exode 25:10-30:38. Quelle était la particularité de Dieu lorsqu'il a demandé à Moïse d'ériger un tabernacle de culte? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Dieu?

Lorsque Dieu dit à Moïse de construire une tente « pour Lui », Moïse aurait pu dire: « Pas de problème, Seigneur! Je pose des tentes depuis que j'ai fui l'Égypte il y a 40 ans... Donne-moi juste une minute! » Pour tout homme vivant dans la culture semi-nomade madianite de l'époque, monter une tente était une chose simple. Il aurait pu le faire les yeux bandés, par réflexe seulement, en pensant à d'autres choses bien plus importantes. Ce à quoi Moïse ne s'attendait peut-être pas, c'était un ensemble de plans très détaillés (pour une structure architecturale par ailleurs très simple) et une longue « liste de choses à faire » concernant chaque meuble à l'intérieur, ainsi que pour les vêtements sacerdotaux, près de 150 instructions point par point. Pour construire une table simple, Moïse a dû suivre une procédure d'assemblage en sept étapes (*Exode 25:23-30*).

Le souci du détail dont Dieu a fait preuve dans la construction de Sa tente (ainsi que plus tard dans les instructions pour les rituels sacrificiels) montre un esprit d'excellence prédominant, un désir de produire rien de moins qu'un chef-d'œuvre. Les matériaux étaient de la plus haute qualité, la conception était impeccable, le travail devait être remarquable, le message était clair: « Avec Dieu, le travail peu soigné n'est pas accepté! »

Cependant, bien que la norme semblait élevée, c'est Dieu Lui-même qui a fourni non seulement l'impulsion, mais aussi les ressources humaines pour l'atteindre. Nous lisons dans *Exode 31:1-6, 35:30-36:1* que Dieu Lui-même a donné au peuple les compétences nécessaires. Ces hommes étaient « remplis de l'Esprit », leur donnant des capacités et des connaissances dans toutes sortes de métiers de l'artisanat, afin que la construction du tabernacle et de ses meubles se déroule comme « l'Éternel avait ordonné » (*Exode 36:1, LSG*). De plus, il fut également accordé aux deux mêmes maîtres concepteurs « le don d'enseigner » (*Exode 35:34, LSG*) afin que leur savoir et leur compétence continuent à résider au sein de la communauté israélite. Bien que ces deux personnes soient désignées dans l'histoire comme étant les chefs choisis par Dieu, d'autres personnes ont reçu des dons similaires et se sont jointes à l'œuvre (*Exode 36:2*).

Ainsi, le fait qu'on soit des êtres déchus n'est pas une excuse valable pour traiter une tâche avec moins de dévouement. Dieu attend de nous que nous donnions toujours le meilleur de nous-mêmes, en mettant nos talents, nos compétences, notre temps et notre éducation au service des grandes causes.

Travail et spiritualité

« Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (*Gal. 5:25, LSG*). Le travail et la spiritualité sont indissociables. Le christianisme n'est pas un vêtement que l'on peut mettre ou enlever au gré des humeurs ou des différentes phases de la vie. Au contraire, le christianisme crée un nouvel être qui se manifeste dans toutes les dimensions de la vie, y compris le travail.

Lisez Galates 5:22-26. Quels sont les dons que Paul décrit également pour vous et votre travail?

Un dictionnaire des mots du Nouveau Testament décrit la personne « spirituelle » comme « celle qui manifeste les fruits de l'Esprit à sa manière ». Nous pouvons en conclure que, grâce à notre lien avec Christ, nous, les êtres humains, fonctionnerons en tant que croyants dans tous les aspects de notre vie.

Un patient gisait à l'hôpital de Floride alors que son ami le plus proche veillait à son chevet. Les infirmières entraient et sortaient de la chambre, s'occupant des besoins du patient. Cherchant à faire avancer la conversation, l'ami a demandé aux infirmières où elles avaient suivi leur formation. Beaucoup ont répondu qu'elles avaient été formées à Florida Hospital College. Cela eu une grande impression sur l'ami. Il s'est ensuite rendu à plusieurs reprises à Florida Hospital College pour voir ce qu'il en était.

Pourquoi? Parce qu'il avait dit aux gens que les infirmières formées dans cette école semblaient donner constamment des soins plus tendres et plus affectueux à son ami mourant que les infirmières qui avaient été formées ailleurs. Autrement dit, il a pu constater une grande différence entre elles et les autres en ce qui concerne leur attitude envers son ami mourant.

Ainsi, il a posé de nombreuses questions sur l'université et sa mission, et il a fini par laisser un don de 100 000 dollars pour former davantage d'infirmières comme celles qu'il avait vues en action. Oui, la spiritualité est un mode de vie.

Comment manifestez-vous votre propre spiritualité dans les tâches quotidiennes de votre vie? Quelle impression pensez-vous faire (car, en fin de compte, vous faites une impression)?

Travail et intendance

« Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le » (*Eccl. 9:10, LSG*). Le plus sage des hommes utilise ces paroles de conseil concernant l'intendance dans tous les aspects de la vie.

Lorsqu'on leur demande de commenter l'intendance chrétienne, beaucoup limitent leurs pensées à la responsabilité financière du chrétien. Bien que l'argent soit certainement un aspect important de l'intendance, limiter l'économat à l'argent seul est beaucoup trop étroit. Dans la théorie organisationnelle, l'intendance fait référence à la responsabilité de la direction de développer et d'utiliser correctement toutes les ressources disponibles.

Dans l'église, quelles sont les ressources dont Dieu nous a bénis? Pierre déclare clairement que chaque personne a des dons dotés par le Créateur; et il se réfère à ces chrétiens dotés comme un « saint sacerdoce » (*1 Pie. 2:5*) avec la responsabilité envers Dieu pour leur gestion de tous les dons de Dieu: argent, temps, énergie, talent, et autres.

Lisez *Ecclésiaste 9:10* et *1 Corinthiens 10:31*. **Quel est le message qui nous est adressé dans ces versets sur la façon dont nous devrions travailler et sur la façon dont nous devrions éduquer les gens à travailler?**

L'un des pièges courants de la vie aujourd'hui est la tendance à compartimenter les différents aspects de la vie. Il y a la vie professionnelle, la vie de famille, la vie spirituelle et même la vie de loisirs. La tendance à séparer ces domaines de la vie de manière à ce qu'il n'y ait que peu ou pas de croisement entre eux est à souhaiter dans certains cas. Par exemple, il n'est pas bon de ramener son travail à la maison pour qu'il interfère avec les responsabilités familiales. De même, la recherche de loisirs ne doit pas réduire le temps que nous passons avec Dieu.

Toutefois, cette restriction ne devrait pas s'appliquer au rôle que notre vie spirituelle doit jouer dans toute notre existence. L'œuvre du chrétien est le fruit de la communion et du travail avec Dieu. Le travail est un moyen de pratiquer la présence de Dieu. Compartimenter notre vie religieuse, limiter Dieu à un jour, une heure, ou même à un seul domaine de la vie, c'est rejeter la présence même de Dieu dans ces autres domaines.

Deux questions: Premièrement, demandez-vous si vous compartimentez effectivement votre vie spirituelle. Deuxièmement, si vous le faites, comment pouvez-vous apprendre à laisser la spiritualité régner dans tout ce que vous faites?

Réflexion avancée: Genèse 3, Ecclésiaste 2:18-23, Éphésiens 6:5-8; Lisez Ellen G. White, « La tentation et la chute », pp. 16-19, dans *Patriarches et prophètes*.

Le travail, malédiction ou bénédiction? Il semblait faire partie de la malédiction du péché (*Genèse 3:17*). Une lecture plus approfondie révèle que c'est le sol qui a été maudit, et non le travail. Ellen G. White déclare que Dieu voulait que ce commandement fonctionne comme une bénédiction: « Mais la vie de labeur et de soucis qui devait être désormais le lot de l'homme, cachait en réalité une pensée d'amour. Elle constitue une discipline rendue nécessaire à la nature humaine. Elle doit servir à brider ses appétits et ses passions, et l'aider ainsi à se maîtriser. Elle entre dans le grand plan de Dieu pour racheter l'homme de la dégradation et de la ruine. » – *Patriarches et prophètes*, p. 18. En faisons-nous une malédiction par la monotonie, le surmenage ou la surestimation de son rôle dans notre vie? Quelle que soit notre situation, nous devons apprendre à replacer le travail dans sa juste perspective. Et l'éducation chrétienne doit contribuer à former les gens à apprendre la valeur du travail, tout en n'en faisant pas une idole.

Discussion:

- ❶ Lisez Ecclésiaste 2:18-24. Comment Salomon peut-il considérer le travail à la fois comme une bénédiction et une malédiction dans la même section de la Bible? Quelles sont les allusions dans le texte sur ce qui peut faire la différence dans la façon dont nous abordons notre travail?
- ❷ C'est par le travail que nous prenons soin de nos familles. Comment pouvons-nous transmettre à nos familles une attitude positive à l'égard du travail?
- ❸ La ligne entre faire un excellent travail et être un accro du travail est parfois bien mince. Comment pouvons-nous éviter de franchir cette ligne? Voir *Ecclés. 2:23*.
- ❹ Paul l'a dit très clairement: « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (*2 Thess. 3:10, LSG*). Ce principe, bien sûr, a un grand sens. Quels sont les exemples où il ne s'applique pas? Autrement dit, pourquoi devons-nous nous assurer de ne pas en faire une règle absolue qui ne doit jamais être enfreinte?